

Recherches  
Carmélitaines

La question de la vérité est inscrite en nous, au cœur même de la vie humaine, de telle sorte qu'elle signifie, pour chacun d'entre nous, un appel pressant à découvrir le sens de notre existence. C'est à la vérité avec nous-mêmes que nous sommes conviés, afin d'emprunter, selon Dostoïevski, le chemin de la vie éternelle : « Celui qui se ment à soi-même... ne peut plus distinguer la vérité ni en soi ni autour de soi. Il perd donc le respect de soi et des autres. Ne respectant personne, il cesse d'aimer » (Les frères Karamazov). La personne humaine rejoint par là cette profondeur d'elle-même qu'elle rencontre Celui qui est la source de son être et sa fin ultime : Dieu, le Vivant et la Vérité. Le cœur de l'homme est ainsi un point vide, car Dieu Trinité y établit sa demeure pour l'attirer à lui : « Si quelqu'un m'aime, dit Jésus, il gardera mes paroles, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous ferons une demeure chez lui » (Jn 14,23).

Centré sur le mystère de l'inhabitation trinitaire et de l'assimilation de l'homme à la vérité, le présent ouvrage est un essai théologique et spirituel qui, avec l'aide de saint Thomas d'Aquin et d'auteurs mystiques principalement carmélitains, espère nourrir un approfondissement du sens de l'existence humaine et le proposer au monde contemporain.

Né en 1964, Denis Chardonrens – en religion frère Denis de la Mère de Dieu – appartient à l'Ordre des Carmes Déchaussés (Province d'Avignon-Aquitaine). Il enseigne la théologie dogmatique et la théologie spirituelle fondamentale à la Faculté Pontificale de Théologie, le Teresianum, à Rome.

ISBN : 978-2-84713-239-7



9 782847 132397

Recherches Carmélitaines

# DIEU EN L'HOMME

Denis Chardonrens

 Éditions du Carmel

LE PROPOS ESSENTIEL DES RECHERCHES CARMÉLITAINES est de contribuer à une meilleure compréhension des rapports entre philosophie, théologie et spiritualité, d'en préciser les relations fécondes dans un désir de sagesse chrétienne diversifiée. C'est plus spécialement le contact bénéfique entre les deux sagesse surnaturelles que sont la théologie et la mystique que l'on veut ici favoriser et encourager. Ce double mouvement de la théologie vers la spiritualité et de la spiritualité vers la théologie veut être mis en œuvre par une juste conceptualisation de l'expérience et de la vie spirituelle selon des critères de scientificité et en soulignant les articulations entre la spiritualité et les grandes questions dogmatiques, morales et humaines.

*« Mère bien-aimée, voici ma prière, je demande à Jésus de m'attirer dans les flammes de son amour, de m'unir si étroitement à Lui, qu'Il vive et agisse en moi [...]. Tous les saints l'ont compris et plus particulièrement peut-être ceux qui remplirent l'univers de l'illumination de la doctrine évangélique. N'est-ce point dans l'oraison que les saints Paul, Augustin, Jean de la Croix, Thomas d'Aquin, François, Dominique et tant d'autres illustres Amis de Dieu ont puisé cette science divine qui ravit les plus grands génies ? »*

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,  
Manuscrit C, 36 r°

## DIEU EN L'HOMME

INHABITATION DE DIEU TRINITÉ  
ET ASSIMILATION DE L'HOMME À LA VÉRITÉ

# Dieu en l'homme

**Inhabitation de Dieu Trinité  
et assimilation de l'homme à la vérité**

*Denis Chardonens*



*Carmel  
B  
7576(10)*

Éditions du Carmel  
Toulouse  
2014

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

---

ISBN: 978-2-84713-239-7  
ISSN 1624-0197  
Dépôt légal: 2014  
© Éditions du Carmel  
33, avenue Jean Rieux  
31500 Toulouse  
Tél.: 05 62 47 16 86  
Fax: 05 62 47 16 68  
e-mail: [editions.carmel@wanadoo.fr](mailto:editions.carmel@wanadoo.fr)  
site internet: [www.editionsducarmel.fr](http://www.editionsducarmel.fr)

Couverture: *Transfiguration*, acrylique et pigments,  
de Carole Scalabre © [www.artabstrait-icomes.fr](http://www.artabstrait-icomes.fr)

BA	Bibliothèque augustinienne (Œuvres de saint Augustin), Paris.
CCSL	<i>Corpus christianorum – series latina</i> , Turnhout.
CSEL	<i>Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum</i> , Vienne.
PG	<i>Patrologia graeca</i> (éd. J.-P. Migne), Paris.
PL	<i>Patrologia latina</i> (éd. J.-P. Migne), Paris.
SC	Sources chrétiennes, Paris.
<i>In Iohan.</i>	MAÎTRE ECKHART, <i>Commentaire de l'Évangile selon saint Jean</i> .
<i>Super Ioan.</i>	THOMAS D'AQUIN, <i>Commentaire de l'Évangile selon saint Jean</i> .
1a	THOMAS D'AQUIN, <i>Somme de théologie, Prima pars</i> .
1a2ae	THOMAS D'AQUIN, <i>Somme de théologie, Prima secundae</i> .
2a2ae	THOMAS D'AQUIN, <i>Somme de théologie, Secunda secundae</i> .
3a	THOMAS D'AQUIN, <i>Somme de théologie, Tertia pars</i> .
De ver.	THOMAS D'AQUIN, <i>Questions disputées De veritate</i> .
Sent.	THOMAS D'AQUIN, <i>Bonaventure: Scriptum super libros Sententiarum (commentaire des Sentences)</i> .
a.	article
arg.	argument (objection)
chap.	chapitre
d.	distinction
div. text.	<i>divisio textus</i>
dub.	<i>dubium</i>
exp. text.	<i>expositio textus</i>
lect.	<i>lectio</i>

lib.	<i>liber</i>
prol.	prologue
q.	question
qla	<i>quaestiuncula</i>
sol.	<i>solutio</i>
tract.	<i>tractatus</i>

---

## INTRODUCTION

« Qu'est-ce que la vérité? ». Cette question formulée par Pilate, dans son dialogue avec Jésus (cf. Jn 18,38), hante toute personne humaine, de quelque manière que ce soit, et ne manque point d'influer sur son existence et dans la façon de l'appréhender. La question de la vérité n'a point de cesse, en effet, qu'elle ne suscite une recherche de sens – non point sous le régime de la confusion et de l'errance, mais de la lumière –, de telle sorte qu'elle promeut la découverte libératrice de ce qui est, selon l'adéquation du Je pensant-relationnel avec une réalité donnée. Objet de cette recherche, la vérité opère progressivement la transformation de la personne et la conduit à se départir de ce qui est mensonge, surtout à l'égard d'elle-même.

Cela est remarquablement exprimé, par Dostoïevski, dans la réponse du *starets* Zosime à la question posée par Fiodor Pavlovitch, buveur invétéré:

« Maître – il se mit soudain à genoux<sup>1</sup> – que faut-il faire pour gagner la vie éternelle? » Même alors, il était difficile de savoir s'il plaisantait ou cédait à l'attendrissement. Le *starets* leva les yeux vers lui et prononça en souriant: « [...]. Surtout ne vous mentez pas à vous-même. Celui qui se ment à soi-même et écoute son propre mensonge va jusqu'à ne plus distinguer la vérité ni en soi ni autour de soi; il perd donc le respect de soi et des autres. Ne respectant personne, il cesse d'aimer, et pour s'occuper et se distraire, en l'absence d'amour, il s'adonne aux passions et aux grossières jouissances; il va jusqu'à la bestialité de ses vices, et tout

---

1. Il s'agit de Fiodor Pavlovitch.

cela provient du mensonge continué à soi-même et aux autres. Celui qui se ment à soi-même peut être le premier à s'offenser. On éprouve parfois du plaisir à s'offenser, n'est-ce pas ? Un individu sait que personne ne l'a offensé, mais qu'il s'est lui-même forgé une offense, noircissant à plaisir le tableau, qu'il s'est attaché à un mot et a fait d'un monticule une montagne, – il le sait, pourtant il est le premier à s'offenser, jusqu'à en éprouver une grande satisfaction ; par là même il parvient à la véritable haine... Mais levez-vous, asseyez-vous, je vous en conjure ; cela, c'est aussi un geste faux<sup>2</sup>... »

L'histoire de l'humanité n'est-elle point essentiellement marquée par la vérité, parce que fondée sur elle et ressaisie par elle, en tant que la vérité se découvre comme lui étant donnée. Or, notre histoire est aussi celle du refus de la vérité et de blessures profondes qui en sont la conséquence, lorsqu'il y a rupture avec le Sens, fermeture à la lumière, injustice, non-respect de l'autre en tant qu'autre et de soi-même, non-accueil dans l'amour véritable. La vérité refusée, dans un contexte déterminé, subit alors violence et se trouve comme dans la condition de l'exil<sup>3</sup>. La question posée par Pilate – « Qu'est-ce que la vérité ? » – s'inscrit-elle dans un tel refus, est-elle le fait d'un scepticisme, ou plutôt l'expression d'un non-savoir et d'une non-saisie ? Pilate paraît ne pas pouvoir accueillir l'enseignement de Jésus, tout en ne trouvant en lui aucun motif de condamnation (cf. Jn 18,38 ; 19,4.6)<sup>4</sup> : « Je ne suis né, et je ne suis venu dans le monde, dit Jésus, que pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jn 18,37).

2. Cf. *Les Frères Karamazov*, Traduction et notes par H. Mongault, Précédé de *Dostoïevski et le parricide* par S. Freud, Postface de P. Pascal, Paris, 1994, p. 84.

3. Cf. G. COTTIER, « Jésus, l'Église, le salut des non-chrétiens et la place des religions », *Studia missionalia* 50 (2001) 159-177, ici p. 168-169.

4. Voir en particulier R. E. BROWN, *Giovanni, Commento al Vangelo spirituale*, Presentazioni di C. M. Martini, R. Vignolo, Aggiornamento bibliografico a cura di F. Manzi, Assisi, 2005<sup>5</sup>, p. 1074 ; S. GRASSO, *Il Vangelo di Giovanni, Commento esegetico e teologico*, Roma, 2008, p. 712-713.

La naissance de Jésus est en effet la venue de la vérité divine dans le monde<sup>5</sup>, offerte pleinement aux hommes pour leur salut et pour l'accomplissement eschatologique de ce à quoi ils sont tous appelés. Dans leur vocation à l'accueil de la vérité, les hommes sont ainsi conduits, par l'Esprit, à l'écoute du Christ-Vérité, la Parole du Père : « Celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. Le portier lui ouvre et les brebis écoutent sa voix, et ses brebis à lui, il les appelle une à une et il les mène dehors. [...] J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi, il faut que je les mène ; elles écouteront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul pasteur » (Jn 10,2-3.16). L'écoute de la voix du bon pasteur consiste en l'acte de foi en Jésus, envoyé par le Père, et dans l'amour de la vérité qu'il est en lui-même.

« Si quelqu'un m'aime, dit Jésus, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui » (Jn 14,23). L'envoi du Fils par le Père, venant habiter parmi les hommes (cf. Jn 1,14), signifie qu'avec le Père, dans l'Esprit donné aux hommes, il vient demeurer dans le cœur de ses disciples : « Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous verrez que je vis et vous aussi, vous vivrez. Ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; or celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui » (Jn 14,19-21). Tandis que le disciple de Jésus se dédie à l'exercice de l'amour de la Parole qu'il accueille comme Parole de vérité dans la foi<sup>6</sup>, il devient la demeure de Dieu, par grâce de l'Esprit, et participe à l'intimité du Père et du Fils dans l'Esprit.

Aussi la condition du disciple, auprès duquel les personnes divines font leur demeure dès maintenant, est celle de la contemplation du Mystère en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, dont

5. Cf. R. E. BROWN, *Giovanni*, p. 1053.

6. S. Grasso souligne le fait que l'amour à l'égard de Jésus, au verset 23, a comme conséquence l'obéissance à sa parole ; au verset 20, par contre, l'obéissance au commandement est la condition de l'amour de Jésus (cf. *Il Vangelo di Giovanni, Commento esegetico e teologico*, p. 600).

il rend témoignage en intériorisant, dans la foi vive, la vérité pleinement révélée en Jésus<sup>7</sup> : « Et nous, nous avons contemplé et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu » (1Jn 4,14-15). Si personne n'a jamais vu Dieu (cf. Jn 1,18), il nous est donné, dans le Fils, de le voir (cf. Jn 14,9), selon le don de l'Esprit Paraclet qui nous conduit à la vérité tout entière : « Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir. Lui me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera » (Jn 16,13-14).

La vérité dans laquelle nous sommes introduits est celle de l'amour du Christ qui nous unit au Père dans l'Esprit : « Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux » (Jn 17,25-26). La fécondité d'un tel amour, qui se déploie dans l'économie trinitaire de la création et du salut en Jésus-Christ, est liée à la mission du Saint-Esprit – inséparable de celle du Fils – qui est présent en nous :

Partout où il y a un effet de Dieu, Dieu lui-même est donc nécessairement là comme auteur. Ainsi, puisque la charité par laquelle nous aimons Dieu est en nous par l'Esprit Saint, cet Esprit lui-même doit être en nous aussi longtemps que la charité y est. C'est pourquoi l'Apôtre dit dans la Première lettre aux Corinthiens, 3 [v. 16] : *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit Saint habite en vous ?* – C'est l'Esprit Saint qui nous rend amoureux de Dieu ; or tout aimé est en quelque façon dans l'aimant ; il est donc nécessaire que, par l'Esprit Saint, le Père et le Fils habitent également en nous. C'est pourquoi le Seigneur dit dans Jean, 14 [v. 23] : *Nous viendrons à lui* – il s'agit de celui qui aime Dieu – *et nous établirons chez lui notre demeure* ; et la Première lettre de Jean, 3 [v. 24], dit :

7. Cf. R. E. BROWN, *Le Lettère di Giovanni*, Assisi, 1986, p. 759-763.

*Par cela nous reconnaissons qu'il demeure en nous, par l'Esprit qu'il nous a donné*<sup>8</sup>.

L'Esprit, procédant du Père et du Fils, la sagesse engendrée du Père, nous configure au Fils fait chair, dans la condition de notre filiation adoptive, par grâce, et réalise notre assimilation à la vérité divine, dans le Fils. L'assimilation à la vérité par antonomase qu'est Dieu Trinité, n'est autre que la connaissance amoureuse des trois personnes divines demeurant en nous et nous attirant dans le partage de leur communion, selon notre conformation au Christ, dans l'Esprit de vérité et d'amour. Appropriée au Verbe, la vérité nous est donnée, dans le don que le Christ fait de sa propre vie pour le salut du monde et pour notre divinisation par grâce.

Dans cet essai, nous voudrions nous arrêter à la théologie de l'inhabitation de Dieu Trinité, telle qu'elle est fondée sur l'Évangile johannique, en prenant particulièrement pour guide saint Thomas d'Aquin, *Magister in sacra Pagina*, c'est-à-dire un Maître attaché à l'étude croyante et aimante de la Parole de Dieu. Avec lui, nous accueillerons la contribution d'autres auteurs et nous viserons, dans un effort de synthèse, à une pénétration théologique de la Parole, plutôt qu'à une démarche de théologie positive. En outre, nous bénéficierons de l'apport de la doctrine mystique qui témoigne et qui rend compte du vécu de la présence de Dieu Trinité. Les écrits mystiques privilégient le registre langagier poético-symbolique, afin d'exprimer quelque chose de l'expérience de Dieu, au sein de la foi vive, tel un « faire la vérité » (Jn 3,21), selon l'apophatisme de la condition du chercheur de Dieu. À cet égard, sainte Thérèse d'Avila n'a point cessé qu'elle ne mette en évidence l'ineffabilité du mystère de Dieu Trinité, la vérité, qui se manifeste à elle, par grâce, d'une manière qu'elle ne saurait oublier :

8. Cf. SAINT THOMAS D'AQUIN, *Liber de veritate catholicae fidei contra errores infidelium seu Summa contra Gentiles*, IV, cap. 21, C. Pera, P. Parc, P. Caramello (éd.), t. 3, Turin-Rome, 1961, n° 3576. Nous empruntons la traduction française de cette œuvre, tout au long de ce travail, à THOMAS D'AQUIN, *Somme contre les Gentils, Livre sur la vérité de la foi catholique contre les erreurs des infidèles*, Traduction inédite par V. Aubin, C. Michon et D. Moreau, Livre IV, *La Révélation*, Traduction et présentation par D. Moreau, Paris, 1999, p. 153-154.

Une vérité de cette divine Vérité qui m'apparut resta en moi gravée, sans savoir pourquoi ni comment; elle m'infusa un nouveau respect pour Dieu, car elle me donna de sa Majesté et de son pouvoir une idée inexprimable: je puis comprendre que c'est une grande chose. J'en gardai le vif désir de ne parler que de choses très vraies, bien au-delà des conversations de ce monde, où je commençai à avoir peine à vivre. Cela laissa en moi beaucoup de tendresse, de douceur et d'humilité. Il me semble que, sans que je sache comment, le Seigneur me donna beaucoup ainsi; je ne craignis point qu'il y eût illusion. Je ne vis rien, mais je compris le grand avantage de ne faire aucun cas de ce qui ne contribue pas à nous rapprocher de Dieu, et je compris ce que c'est pour une âme que de marcher dans la vérité en face de la vérité même. Ce que le Seigneur me fit entendre, c'est qu'il est la Vérité même<sup>9</sup>.

La contribution de la doctrine mystique à la théologie nous paraît avoir sa justification et sa pertinence, en ce sens qu'elle constitue un vécu de la Parole de Dieu et, comme telle – jusque dans sa mise en forme textuelle propre –, en permet l'approfondissement. On discernera la présence d'un charisme de l'Esprit donnant à une personne de dire quelque chose de ce que le Seigneur lui révèle de son mystère, au service de la croissance eschatologique de l'Église et de la saisie de la vérité de la foi au sein du Peuple de Dieu:

J'ai passé de longues années à lire beaucoup de choses sans rien y comprendre, écrit sainte Thérèse; et pendant longtemps, malgré tout ce que Dieu me donnait, je ne savais dire mot pour m'expliquer, je n'y suis d'ailleurs pas parvenue sans beaucoup de travail. Quand sa Majesté le veut, elle nous enseigne tout en un instant d'une façon qui m'ébahit. Je puis vraiment dire ceci: j'avais beau m'entretenir avec beaucoup de personnes spirituelles qui cherchaient à me faire comprendre ce que me donnait le Seigneur afin que je puisse en parler, ma balourdise était telle que cela ne me servait ni peu ni prou; ou comme le

9. Cf. *Autobiographie*, chap. 40, n° 3, dans THÉRÈSE D'AVILA, *Ceuvres complètes*, Texte français par M. Auclair, Paris, 1964, p. 311; *Libro de la Vida*, cap. 40, n° 3, in TERESA DE JESÚS, DOCTORA DE LA IGLESIA, *Obras completas*, Texto revisado y anotado por Fr. Tomas de la Cruz, o.c.d., 6.a edición, Burgos, 1990, p. 483-484.

Seigneur fut toujours mon maître, (qu'il soit béni pour tout et je suis bien confuse de pouvoir dire cela en toute vérité), peut-être Sa Majesté voulut-elle que je n'aie personne à remercier; et sans rien vouloir ni rien demander, (car je n'avais pas cette curiosité, qui eût été vertu, mais celle d'autres vanités), Dieu m'accorda en un instant de comprendre très clairement ses grâces et de savoir les décrire d'une façon qu'on s'en étonnait, et moi-même plus que mes confesseurs car je connaissais mieux mon incapacité<sup>10</sup>.

Cette expérience et cet enseignement, selon le don de l'Esprit, ne se comprennent qu'en considération de leur ecclésialité, c'est-à-dire qu'ils appartiennent à la Tradition et comportent le sceau de l'obéissance à l'Église. On l'observe particulièrement au début du livre des *Demeures*, où la *Madre* insiste sur la force de l'obéissance, en dépit de l'exigence de l'acte d'écriture et de sa faiblesse personnelle:

L'obéissance m'a ordonné peu de choses qui m'aient semblé plus difficiles que celle d'écrire maintenant sur l'oraison: en premier lieu, parce qu'il ne me semble pas que le Seigneur m'ait donné l'inspiration, ni le désir de le faire; et puis, depuis trois mois, ma tête est si faible et si pleine de bruit que j'ai peine à écrire, même pour les affaires indispensables. Mais, sachant que la force de l'obéissance peut aplanir des choses qui semblent impossibles, ma volonté s'y décide de bien bon gré, malgré que la nature semble beaucoup s'en affliger; car le Seigneur ne m'a pas douée d'assez de vertu pour lutter contre des maladies continues et des occupations multiples. Plaise à Celui qui a accompli des choses plus difficiles en ma faveur de faire le nécessaire, je me fie à sa miséricorde<sup>11</sup>.

Le choix de ces différents guides induit à une manière de pratiquer la théologie, c'est-à-dire celle d'une démarche sapientielle, soucieuse d'accueillir la vérité offerte comme voie par la foi en Jésus-Christ: « "Et du lieu où je vais, vous savez le chemin". Thomas lui dit: "Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment saurions-nous le chemin?" Jésus dit à Thomas: "Je suis le chemin, la vérité et

10. Cf. *Autobiographie*, chap. 12, n° 6, p. 79-80; *Vida*, cap. 12, n° 6, p. 113.

11. Cf. *Les Demeures*, n° 1, p. 869; *Las Moradas*, n° 1, p. 788.

la vie. Nul ne vient au Père que par moi" » (Jn 14,4-6). La question posée par l'Apôtre Thomas – que nous faisons pleinement nôtre – devient alors la condition de possibilité et le ressort d'un essai de sagesse théologique appliqué à la maturation de l'intelligence de la foi trinitaire, sur un chemin d'écoute amoureuse de la Parole, la vérité qui nous transforme.

Cet essai s'inscrit dans le renouveau contemporain de la théologie trinitaire, marqué par une façon renouvelée d'aborder le rapport entre la Trinité *ad extra* et la Trinité *ad intra*, lequel ne se laisse point identifier au plan d'une simple grammaire théologique, mais engage la considération vitale de la croissance eschatologique de l'Église tendant vers la plénitude de la vérité<sup>12</sup>. À l'intérieur d'une théologie trinitaire de la vérité, nous voudrions, à cet égard, faire droit à la fécondité réciproque de la doctrine chrétienne – en son développement et suivant son approfondissement théologique – et de la vie spirituelle, entendue comme transformation personnelle et communautaire par grâce.

Une telle fécondité se vérifie, de manière si privilégiée, dans la théologie de la mission des personnes divines et de l'inhabitation trinitaire, ressaisie par un vécu de grâce qui en constitue le cœur. Il n'est point, en effet, de sagesse théologique qui ne soit le fait d'une rencontre avec Celui qui est la vérité, Dieu Trinité, Un en trois personnes. La vérité divine, communion consubstantielle et interpersonnelle, ainsi rencontrée, suscite sans discontinuer un « marcher dans la vérité » avec nos contemporains. Ce « marcher », qui est un « vivre » dans la vérité dialogique, est un itinéraire de connaissance unitive, dans la charité et selon le don de sagesse causé par elle, qui atteint jusqu'à Dieu lui-même<sup>13</sup>. Cette condition d'itinérance n'est point comme aux dépens de la recherche des raisons de la foi, ressortissant à l'*intellectus fidei*, mais elle la promet. C'est d'après son mode de connaissance contemplative – où s'articulent orthodoxie

12. Ce jugement, que nous faisons nôtre, est apporté par E. Durand, dans E. DURAND et V. HOLZER (éd.), *Les sources du renouveau de la théologie trinitaire au XX<sup>e</sup> siècle*, « Cogitatio fidei, 266 », Paris, 2008, p. 304.

13. Cf. SAINT THOMAS D'AQUIN, *Summa theologiae*, 1a, q. 43, a. 3, c.

et doxologie – que nous entreprenons la présente démarche sapientielle et proposons cet essai.

Huit chapitres, qui marqueront les étapes successives de notre parcours, constitueront l'essentiel de notre approfondissement : les quatre premiers chercheront à exposer une saisie théologique du mystère de Dieu Trinité, la vérité première, suivant la considération des personnes divines qui sont la vérité une. Cela nous conduira au mystère de l'immanence réciproque des personnes, en Dieu, ou périchorèse. À l'intérieur de l'intelligence théologique du rapport entre Trinité *ad extra* et Trinité *ad intra*, le cinquième chapitre concernera l'économie de la grâce, don de l'Esprit, en laquelle se vérifie la mission des personnes divines à partir du Père, à l'intime de l'homme appelé à la sainteté en Jésus-Christ. Le traitement d'une théologie de la grâce nous permettra de nous engager plus avant, au sixième chapitre, dans la contemplation du mystère du Dieu présent, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, établissant leur demeure en nous. L'expérience de l'inhabitation de Dieu Trinité, par grâce, constitue le sommet de l'accueil de la vérité, en tant que nous y sommes assimilés, ce qui sera l'objet du septième chapitre<sup>14</sup>. La portée et la fécondité de notre assimilation à la vérité seront abordées dans le dernier chapitre, en termes de « marcher dans la vérité ».

Ce parcours, tel un exercice spirituel, est ordonné au discernement de l'œuvre de Dieu Trinité dans l'itinéraire de la personne humaine, lequel s'accomplit, chaque jour davantage, comme un « marcher dans la vérité », source de transformation en Dieu lui-même. De la première page à la dernière, le propos est celui de la reconnaissance de la grandeur de Dieu qui se fait si proche, dans son amour pour nous :

Or, il n'y a pas lieu de s'étonner, écrit saint Jean de la Croix, que Dieu ait de si hautes et surprenantes attentions pour les âmes qu'Il veut favoriser, car si nous considérons qu'Il est Dieu, et qu'Il les fait comme Dieu et avec un amour et une bonté infinis, cela ne

14. À ce propos, nous sommes redevable de la belle contribution de S. EMERY, « Le Verbe-Vérité et l'Esprit de Vérité. La doctrine trinitaire de la vérité chez saint Thomas d'Aquin », *Revue Thomiste* 104 (2004) 167-204, p. 188-189 en particulier.

nous paraîtra pas hors de raison; puisqu'Il a dit qu'en celui qui l'aimerait viendraient le Père, le Fils et l'Esprit Saint, et qu'en lui ils feraient leur demeure (Jn 14,23), ce qui devait être en le faisant vivre et demeurer dans le Père, le Fils et l'Esprit Saint en une vie de Dieu<sup>15</sup>.

\*\*\*\*\*

Ce travail a bénéficié de la présence et de l'aide de personnes que nous voudrions remercier vivement, les frères Carmes Déchaux du Teresianum, à Rome, et de la Province d'Avignon-Aquitaine (France), en particulier le P. Marie-Laurent Huet, Directeur des Éditions du Carmel ainsi que ses collaborateurs. Nous sommes, en outre, très reconnaissant au P. Emmanuel Durand, *o.p.*, pour ses précieuses observations. Notre reconnaissance va au P. Saverio Cannistrà, Préposé Général de l'Ordre des Carmes Déchaux, qui a autorisé la publication de cet écrit.

15. Cf. *Vive Flamme d'Amour B*, Prol., n° 2, dans JEAN DE LA CROIX DOCTEUR DE L'ÉGLISE, *Œuvres complètes*, selon l'édition critique espagnole, Nouvelle traduction par A. Bord, Paris, 2003, p. 1182-1183; *Llama de Amor viva B*, Prol., n° 2, in SAN JUAN DE LA CRUZ, *Obras completas*, 3.a Edición, Revisión textual, introducciones y notas al texto: J. V. Rodríguez, Introducciones y notas doctrinales: F. Ruiz Salvador, Madrid, 1988, p. 772.

## DIEU TRINITÉ EST LA VÉRITÉ

Dans l'Évangile selon saint Jean, le Christ affirme être la vérité (cf. Jn 14,6) et rend compte de sa mission devant Pilate en termes de témoignage de la vérité (cf. Jn 18,37). L'interprétation du donné évangélique s'ouvre à un approfondissement théologique qui reconnaît la vérité au sein de la relation du Fils avec son Père dans l'Esprit qui sont un seul Dieu. Dans son commentaire sur Jn 8,17, saint Thomas d'Aquin enseigne à cet égard que la Trinité est la vérité d'où provient toute vérité:

Il faut comprendre ce que dit [Jésus] – Le témoignage de deux hommes est vrai – de ce qui doit être tenu pour un jugement vrai. La raison en est que dans les actes humains, on ne peut pas avoir de certitude totale; et c'est pourquoi on reçoit comme pouvant avoir un caractère plus certain ce qui vient d'une multitude de témoins: il est en effet beaucoup moins probable que plusieurs mentent, plutôt qu'un seul: Un fil triple est difficilement rompu (Eccl 4,12). Néanmoins, ce que dit le Deutéronome – C'est de la bouche de deux ou trois témoins que toute parole sera établie – nous ramène, selon Augustin<sup>1</sup>, à la considération de la Trinité, en laquelle se trouve la stabilité perpétuelle de la vérité, d'où provient toute vérité. Mais il dit deux ou trois, parce que, dans l'Écriture Sainte, tantôt trois personnes sont énumérées, tantôt deux, avec lesquelles doit être compris le Saint-Esprit, qui est le lien des deux autres<sup>2</sup>.

1. Cf. *Tractatus in Johannem* [Tract. in Johan.], 36, 9 (BA 73 A, p. 202-207).

2. Cf. *Super Evangelium S. Ioannis lectura* [Super Ioan.] 8,17, lect. 2, n° 1156, R. Cai (éd.), Turin-Rome, 1952: « [...] Nihilominus tamen per hoc quod dicit [Deut. 19,15]: *In ore duorum aut trium testium stabit omne verbum*, reducit nos, secundum Augustinum, in considerationem Trinitatis, in qua est perpetua stabilitas veritatis, a qua omnes veritates derivantur. Dicit autem *Duorum vel trium*, quia in Scriptura sacra quandoque nominantur...

Weber, É.-H. 231 402  
Werbick, J. 228 281 330 368 402  
Williams, R. 105 402  
Wohlman, A. 147 402

Zas Friz De Col, R. 368 402  
Zum Brunn, É. 74 75 253 316  
322 390 392 402

---

## TABLE DES MATIÈRES

---

<b>Sigles et abréviations .....</b>	<b>5</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>7</b>
<b>1. DIEU TRINITÉ EST LA VÉRITÉ.....</b>	<b>17</b>
1. Le Dieu vivant, en Jésus-Christ, est la vérité première.....	28
2. Nommer le Dieu vivant en Jésus-Christ.....	36
2.1 Jésus reçoit « le Nom qui est au-dessus de tout nom » (Ph 2,9).....	41
2.2 Le « Je suis » de Jésus.....	51
3. Contempler la Trinité qui est la vérité.....	56
CONCLUSION .....	65
<b>2. LE VERBE, VÉRITÉ ENGENDRÉE DU PÈRE .....</b>	<b>69</b>
1. Le Verbe fait chair, « plein de grâce et de vérité » .....	70
2. Le Christ, « chemin, vérité et vie ».....	81
3. Voir le Père dans le Fils.....	85
3.1 L'appropriation de l'Un au Père.....	85
3.2 Connaître le Père dans le Fils .....	93
4. L'Unique engendré du Père est la vérité.....	97
CONCLUSION .....	104

<b>3. L'ESPRIT DE VÉRITÉ</b> .....	107
1. L'Esprit de vérité, Amour du Père et du Fils.....	108
2. L'œuvre de l'Esprit de vérité .....	122
CONCLUSION .....	130
<b>4. L'INTÉRIORITÉ RÉCIPROQUE DES PERSONNES DIVINES QUI SONT LA VÉRITÉ</b> .....	133
1. Le retentissement de la périchorèse trinitaire dans l'économie du salut .....	133
1.1 Le Père demeurant dans le Fils fait ses œuvres .....	134
1.2 Le Père agit par le Fils et le Saint-Esprit: unité d'opération et mode distinct d'agir .....	143
2. Le mystère de la périchorèse des personnes divines .....	154
2.1 L'unité du Père et du Fils dans l'Esprit .....	155
2.2 L'unité trinitaire: consubstantialité et interpersonnalité .....	157
CONCLUSION .....	161
<b>5. LA GRÂCE DU SAINT-ESPRIT</b> .....	165
1. La donation de l'Esprit .....	166
1.1 L'Esprit du Christ .....	168
1.2 Le Christ-Vérité, donateur de l'Esprit de vérité .....	176
2. Le Père et le Fils se donnent à nous dans le Saint-Esprit .....	183
CONCLUSION .....	193
<b>6. L'INHABITATION DE DIEU TRINITÉ PAR GRÂCE</b> .....	197
1. Le Dieu présent .....	201
2. La mission des personnes divines .....	208
2.1 L'envoi du Fils et de l'Esprit .....	209

2.2 Origine éternelle et terme temporel de la mission des personnes divines .....	211
3. Mission des personnes divines et inhabitation de Dieu Trinité par grâce.....	216
4. La naissance de Dieu dans l'âme: la contribution de la mystique de Maître Eckhart.....	228
4.1 « Le Verbe s'est fait chair afin d'habiter en nous » .....	230
4.2 Notre filiation dans le Fils, selon le don de l'Esprit .....	245
4.3 La condition de l' <i>homo divinus</i> .....	247
a. Une théologie de l'image de Dieu .....	247
b. L'homme en Dieu.....	253
CONCLUSION .....	257
<b>7. NOTRE ASSIMILATION À LA VÉRITÉ ÉTERNELLE</b> .....	259
1. Notre assimilation à la vérité engendrée du Père, par le don de l'Esprit .....	260
1.1 Notre sanctification dans la vérité .....	261
1.2 Notre assimilation à la vérité, dans l'assentiment de la foi.....	277
2. Être assimilés à Dieu Trinité, vérité et beauté .....	287
2.1 La gloire de Dieu Trinité.....	289
a. La glorification mutuelle du Père et du Fils.....	293
b. L'Esprit de vérité glorifiera Jésus .....	295
2.2 La beauté de Dieu Trinité, lumière de la vérité.....	297
a. Beauté et vérité.....	298
b. La beauté de Dieu Trinité .....	302
2.3 Voir la lumière de la vérité dans le Christ .....	308
a. La beauté du Fils, resplendissement de la gloire du Père .....	308
b. Contempler la gloire du Verbe incarné.....	310
c. Devenir semblables au Fils dans sa beauté .....	314
CONCLUSION .....	323

<b>8. « MARCHER DANS LA VÉRITÉ » .....</b>	<b>325</b>
1. L'accueil de la vérité, en Jésus-Christ, au sein de la Tradition ecclésiale.....	330
2. Un chemin de vérité dans la foi .....	342
3. Nous laisser transformer par la vérité : dogme et vie spirituelle.....	349
3.1 Croissance eschatologique de l'Église et développement dogmatique .....	349
3.2 La force transformatrice du dogme .....	361
3.3 La vérité de la foi trinitaire au cœur de la vie spirituelle.....	366
4. « L'humilité, c'est marcher dans la vérité » .....	369
CONCLUSION .....	379
<b>Conclusion.....</b>	<b>381</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>389</b>
<b>Index des auteurs cités .....</b>	<b>403</b>